

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[295. Paris, Jeudi 24 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

295. Paris, Jeudi 24 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote760, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

295. Paris jeudi 24 octobre 1839

Lord Brougham est mort. Il a été tiré en se promenant en voiture dans son parc ; les chevaux l'ont emporté et tout brisé, il a été jeté de la voiture, foulé aux pieds des chevaux & roues ensuite. C'est horrible. Voilà une des gloires de l'Angleterre qui a disparu, car bien que fou, c'était un esprit très supérieur, très universel, et vous verrez que tous les partis s'uniront en Angleterre pour le reconnaître et proclamer cela une perte nationale. Savez-vous qu'on dit que Lady Clauricarde avait pour lui un sentiment très tendre et qu'elle sera très malheureuse de cette mort ?

Thiers est venu chez moi hier, mais il ne m'a pas trouvé, j'en suis fâchée. J'ai dîné chez les Granville, il n'y avait que Montrond. Ils étaient bien troublés de la nouvelle de Brougham. J'ai pris froid hier en courant les boutiques. Décidément il y a rien de plus malsain que de se meubler. Le temps est affreux, J'ai des douleurs à la tête, je crains un retour de ma fluxion. Adieu.

Je suis tourmentée de mille petites tracasseries, ma nouvelle femme de chambre est partie. Elle n'a pas aimé la rivalité de l'Anglaise, et comme celle ci me plait extrêmement je n'ai pas hésité à me séparer de l'autre. Je cherche donc de nouveaux et cette pauvre Charlotte est malade du chagrin de tous ces retards. Je vous conte toutes mes peines. Adieu. Adieu.

Midi Bulwer me fait dire dans ce moment que Brougham n'est pas mort. Je ne conçois pas cette étrange mystification. Le duc de Bedford est mort. On accuse M. d'Orsay de la fausse nouvelle sur Brougham. J'ai reçu la réponse de Burkham. Les lettres of administration sont entre ses mains pour être remises à mon fondé de pouvoir quand je le désignerai.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 295. Paris, Jeudi 24 octobre 1839,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-10-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1908>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 24 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

295. / Paris jeudi 24 octobre 1859. ¹⁶⁰

Lord Drouhaux est mort.
il a été tué en se promenant en
voiture dans son parc; le cheval
l'a emporté et tout brisé; il
a été jeté hors de la voiture, foulé
aux pieds du cheval & roué
de coups. c'est horrible. Voilà
un des favoris de l'Angleterre
qui a disparu; ce, lui qui
était un esprit très supérieur
très universel, et son héritage
tout le parti; succédant un
Angleterre pour le mouvement
et le progrès cela est une fête
nationale. Long vive l'Angleterre
dit que lady (la comtesse) avait
pour lui une véritable très grande
affection non très malheureuse
cette mort.

Thier ut unci dey uer' lies,
maui it us in a par toumè, j'a
mei fadi.
j'ai dieu dey les prouille, it
n'y a veit pu Montomè. ils t'ont
trui troullé de la uouelle de
Drouffauw.
j'ai poi froid lies en couant
le bouffes. décidément it n'y
a veit de jelle uelrai pu de la
uouelle. lettes u'hauffine.
j'ai de douleurs à la tête, j'usain
un rotou de u'hauffine.
adieu, j'usain tou uouelle de lieille
petite, teacopier. ma uouelle
jeune de chaubre ut patti.
elle n'a pas aueu la uouelle de
l'anglais, et uouelle celle ci us
pleit u'hauffine j' n'a pas
hèite à me si par de l'auto.
j' chaudi d'us de uouelle, it

ut p'au
d'hauffine
j'usain
adieu, a

D'ailleurs
uouelle de
pas uouelle.
ut hauffine
de de de
accusé M
jeune uouelle

j'ai uouelle
les lettres of
ut ut ut
à uouelle
j' le de

un si lieu,
à l'occasion, j'ai
trouvé, il
semble. il s'agit
de recueillir de

un conseil
surtout il y a
un peu de
ce qui s'agit.
toute, j'ai vu
un conseil
de recueillir
un conseil
et par là.
à l'occasion de
un conseil de
il y a un
à l'occasion.
un conseil de

est pauvre. Parole et malade
du chapitre de son en retard.
j'ai vu toute son affaire
adieu, adieu.

adieu.

Dehors un fait de la même
nature par Arrondissement n'est
pas mort. En ce conseil par
un certain nombre de
des de l'ordonnance et l'ordonnance. En
accusé M. V. Orsey de la
faute de recueillir de Arrondissement.

j'ai vu la région de Southampton
les lettres of administration ont
été en main pour être
à l'occasion de pouvoir
j'ai le desir.